

SCÈNE I.

FANCHETTE (en robe de mariée.)

(Au lever du rideau, elle est assise près de la fenêtre et pleurant. Une heure sonne au concert.)

Une heure après minuit! Ah! C'est fini! plus d'espoir! Jean ne rentrera pas à présent et il ne rentrera peut-être plus! (se levant) Non! je n'ai jamais lu dans aucun almanach une histoire comme la mienne. Moi, Fanchette, pas vilaine fille de 17 ans, je suis aimée de Jean Gustin, pas vilain homme de vingt-neuf ans, surnommé Jean Samson parce qu'il est fort. Oh bien plus fort que... moi! Moi je suis sans parents, ce qui plait beaucoup

à Jean Gustin, ça et l'amour, ça le décide à m'épouser; alors moi je dis oui tout de suite: bien! voilà que ce matin nous nous marions: Bien! voilà qu'en sortant de l'église, mon mari m'amène ici, chez lui et m'y enferme: Bien! attends moi dit-il, je vas revenir, Bien! mais voilà treize heures et demie que je l'attends! Ça n'est plus bien. Qu'est ce que je vas devenir moi? Ah!... allons! je vas m'étendre dans ce fauteuil de paille pour y passer le reste de la nuit. Quand il fera jour j'irai demander conseil à M. le Maire.... (détachant son bouquet) Ah! pauvre joli petit bouquet, je n'aurais pas cru que ça serait moi qui te détacherais de là!...

(elle vient s'asseoir dans le fauteuil de paille)

№ 1.

ROMANCE.

Andantino.

FANCHETTE.

PIANO.

La voi-là

donc, cette nuit de mys-tère que j'attendais dans un effroi si doux! Quand du ha-

F
 _meau j'entends les bruits se tai - re! Je me vois seule épousée sans é - poux! Jean ne vient

F
 pas, qui t'aurait dit, Fan - chette, Que pour te fuir il te faisait la cour? Al - lons, tais -

F
 - toi pauvre fille inqui - è - te Puisque bien - tôt - va re - ve - nir le jour, Il faut, tu le vois

F
 bien faire dé - ja Fan - chette Tes a - dieux - tes adieux à l'a - mour!

rit

surtout.

mf

2^e COUPLET.

F

Lu ne de miel, que devant moi ma

F

mè - re Re - grettait tant dans son passé loin tain, Ne dois-tu pas argenter la chau -

F

- miè - re A l'é pou - sée ouverte ce ma - tin?.. Lune d'a - mour, brille au ciel de Fan -

F

- chette, Et de l'é - poux éclai - re le re - tour!.. Mais n'ontais - toi, pauvre fille inqui -

...te, Puisque bien tôt va revenir le jour, Il faut, tu le vois bien faire déjà Fan-

-chet te Tes a dieux tes adieux à l'a-mour!

FANCHETTE (*écoutant le coucou sonner deux heures et s'attendrissant de plus en plus*) Deux heures! ah! c'est bien fini! Il ne reviendra plus jamais de la vie! ah! Jean, c'est bien mal! vous qui disiez que vous m'aimiez tant! (*pleurant*) han han han!.. vous vous moquiez donc de moi! (*pleurant plus fort*) Ah! ah! ah! ah! Pourquoi m'avoir amenée ici... hi hi hi!.. (*Elle pleure toujours plus fort; à ce moment Hercule paraît à la fenêtre du fond qu'il ouvre et sur le bord de laquelle il s'appuie.*)

SCENE II.

FANCHETTE, HERCULE.

HERCULE.

Ah! ça, ma cousine, que vous allez troubler le repos du village et du département, à pleurer comme ça!

FANCHETTE.

Mon cousin Hercule!

HERCULE.

Et que vous allez mettre la gendarmerie sur pied, savez-vous!

FANCHETTE.

Comment, c'est vous, mon cousin! à cette heure-ci!

HERCULE.

Il n'y a pas d'heure pour les braves Fanchette, pour les braves soldats de la douane dont que j'en fais partie par la dignité de caporal que j'ai su conquérir!

FANCHETTE.

Mais qu'est-ce que vous venez faire chez Jean Gustin? et dans une pareille nuit?

HERCULE

Je viens voir comment que vous vous portez. Que je suis de ronde, au surplus, aux abords de ce village et la garde de la frontière occasionne que voyant de la lumière dedans votre ménage intérieurement, je me suis donné celle de vous souhaiter